

Les Causeries de LOGOS

Soigner et Gouverner



Séminaire animé par

**Pierangelo
Di Vittorio**

8, 9 et 10 octobre 2010
au Château de Jau - Cases de Pène



Les lignes de tension qui agitent le présent, peuvent être ramenées à deux axes principaux : la bio-politique et le néolibéralisme. Ces deux termes, en s'articulant entre eux, dessinent les coordonnées générales des relations de pouvoir et des technologies de subjectivation à l'époque actuelle. Plus spécifiquement, les principaux enjeux éthiques (et/ou psychiques) et politiques se coagulent aujourd'hui autour du problème de la gestion des hommes en tant que vivants. En d'autres termes, on a affaire à un processus, à la fois massif et subtil, de « mise en forme gestionnaire » de la vie.

D'un côté, l'âme ne serait que l'intériorisation d'une fonction d'expertise, grâce à laquelle le continuum de la vie quotidienne serait brisé, et l'individu pourrait se gérer soi-même par la sélection de ses prestations (celles qui sont « dignes de vivre » et celles qu'il faut par contre « éliminer »). De ce point de vue, la subjectivation et le racisme se recoupent, car paradoxalement, on se subjective toujours en bon raciste, le « soi » étant à la fois la première cible et le premier champ d'exercice de cette machine à discriminer.

De l'autre côté, on assiste aujourd'hui à une managérialisation de la démocratie, en ce sens que la vie collective et le jeu politique sont de plus en plus enfermés dans un impératif gestionnaire : il faut tout gérer, coûte que coûte, en dérogeant si nécessaire aux règles de la démocratie et aux garanties de la loi.

A ce propos, il suffit de penser au surpouvoir acquis par la Protection civile en Italie (équivalent de la Sécurité civile en France), exemple concret d'une « gestion d'exception »

qui, bien au-delà de la prise en charge des catastrophes, est devenue la règle pour gérer, sans solution de continuité, un éventail très large et hétérogène de situations.

En suivant le fil qui noue la bio-politique et le néolibéralisme, on voit donc se dessiner une dérive fasciste au cœur même des sociétés démocratiques et libérales, de même que l'on voit apparaître un repli raciste dans l'âme des individus qui les composent. Face à cette situation, nous sommes mis en cause autant sur le plan clinique que sur le plan politique. Pour dégager des possibilités de résistance voire d'alternative, il faut commencer par interroger l'histoire, notamment celle de la psychiatrie/santé mentale qui, suivant les travaux de Michel Foucault et de Robert Castel, demeure un observatoire critique privilégié pour déchiffrer les métamorphoses des sociétés dites de sécurité ou de normalisation.

En ce sens, nous allons essayer d'ébaucher une généalogie de la Communauté Thérapeutique, considérée comme un tournant décisif dans l'art libéral de gouvernement des hommes. De même que la stratégie « panoptique » a dépassé largement le cadre de l'institution pénale, la stratégie de la communauté thérapeutique a, pour ainsi dire, colonisé d'autres domaines et on la retrouve aujourd'hui plus ou moins cachée dans les replis les plus éloignés de l'espace social. Mais entamer une généalogie de la communauté thérapeutique comme rationalité politique générale des sociétés contemporaines, revient à faire un pas en arrière, en direction des débuts de la psychiatrie moderne. En effet, si l'on regarde de plus

près, l'aliénisme apparaît comme l'une des figures inaugurales de l'art libéral de gouvernement des hommes au sens moderne, c'est-à-dire politique et non pas religieux, du terme. L'aliénisme n'est rien d'autre qu'un management médico-politique des hommes - les malades mentaux internés dans les établissements pour aliénés - dont le succès est fondé sur la volonté affichée de ces médecins de concilier leur vocation thérapeutique avec leur fonction biopolitique (ou bio-sécuritaire) de protection de la société contre les dangers de la folie. Cette ambivalence, prescrivant de gérer médicalement un problème d'ordre social, installe au cœur de la psychiatrie une tension déchirante et inépuisable qui sera à la base soit des crises, soit des transformations marquant son histoire jusqu'à la naissance de la santé mentale.

A l'intérieur de cette histoire, la communauté thérapeutique se présente comme la forme la plus achevée de « réforme » de la tradition aliéniste (comparable à la réforme moderne du système pénal prônée par l'humanisme des Lumières) ; une réforme qui, loin de dissoudre simplement cette tradition, lui permet au contraire de rester fidèle à sa mission primordiale et de survivre infiniment à son propre effacement. Au fond de la logique de la communauté thérapeutique, il y a en effet la découverte qu'il est possible de gérer de manière plus rationnelle et efficace les hommes en investissant sur leur libres motivations plutôt que de recourir à l'autoritarisme et à la discipline. Cette découverte - remontant aux expériences mises en place pendant la deuxième guerre

mondiale par des psychiatres du Royaume-Uni (Bion, Rickman, Main, Jones) pour la « réadaptation » de soldats atteints de névrose et d'ex-prisonniers de guerre - a dégagé un certain potentiel de rationalité politique qui a pu être par la suite utilisée dans d'autre domaine, notamment dans l'organisation de l'entreprise.

Désormais tout le monde sait que pour faire marcher la machine capitaliste il faut des hommes en bonne santé, aussi et surtout en bonne « santé mentale », et que la mission primordiale du management consiste à motiver ces hommes afin qu'ils se portent bien et qu'ils soient de plus en plus performants. C'est précisément la même ambivalence de l'aliénisme - soigner et gouverner - et on voit bien comment l'illusion de réaliser la quadrature du cercle puisse tourner vite en catastrophe.

A travers l'analyse de quelques films (*Le reptile* de Joseph Mankiewicz, *Le Pont de la rivière Kwai* de David Lean, *La Vague* de Dennis Gansel) et de certains romans de James G. Ballard (*Cocaine Nights*, *Super-Cannes*, *Que notre règne arrive*), nous allons arpenter ce vaste territoire où règne la logique de la communauté thérapeutique, jusqu'à percer ses zones d'ombre les plus secrètes et ténébreuses. C'est un travail indispensable, si l'on veut essayer de comprendre les dérives racistes et fascistes du monde contemporain, et commencer à répondre à cette question fondamentale : pourquoi sommes nous devenus si obéissants, si disponibles à être gérés, gouvernés et dirigés ?



P. Di Vittorio nous propose une analyse des questionnements déclinés ci-dessous, à l'aide de supports tels que des séquences de films, des extraits de romans, etc.. Les réflexions seront ensuite partagées en groupe (en séance plénière ou ateliers selon le nombre de participants).

Vendredi 8 octobre

▶ **9h** - Accueil des participants

Matin (9h30-12h)

▶ **Prémises méthodologiques** : attitude critique, généalogie, histoire de la psychiatrie/santé mentale

▶ **Glossaire critique** : Bio-politique, gouvernementalité, techniques de soi

Après-midi (14h-17h)

▶ **Malaise dans le présent** : Pourquoi sommes devenus si obéissants, si disponibles à être gérés, gouvernés et dirigés ?

▶ **Tentative de réponse** : Phénoménologie de « l'impératif managérial »

▶ **19h30** - *Nous vous proposons de continuer nos discussions autour d'un repas convivial au Restaurant du Château de Jau.*



Samedi 9 octobre

Matin (9h-12h)

▶ **Éléments généalogiques** : « Soigner et gouverner », de l'aliénisme à la Communauté Thérapeutique

Après-midi (14h-17h)

▶ **Éléments analytiques** : La Communauté Thérapeutique comme stratégie de gouvernement des hommes

Dimanche 10 octobre

Matin (9h-12h)

▶ **Retour à l'actualité** : « Catastrophes du nouveau millénaire », Bio-politique, néolibéralisme et délire managérial dans les romans de James G. Ballard

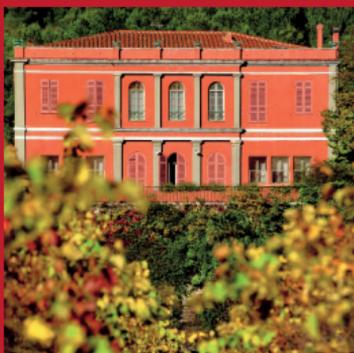
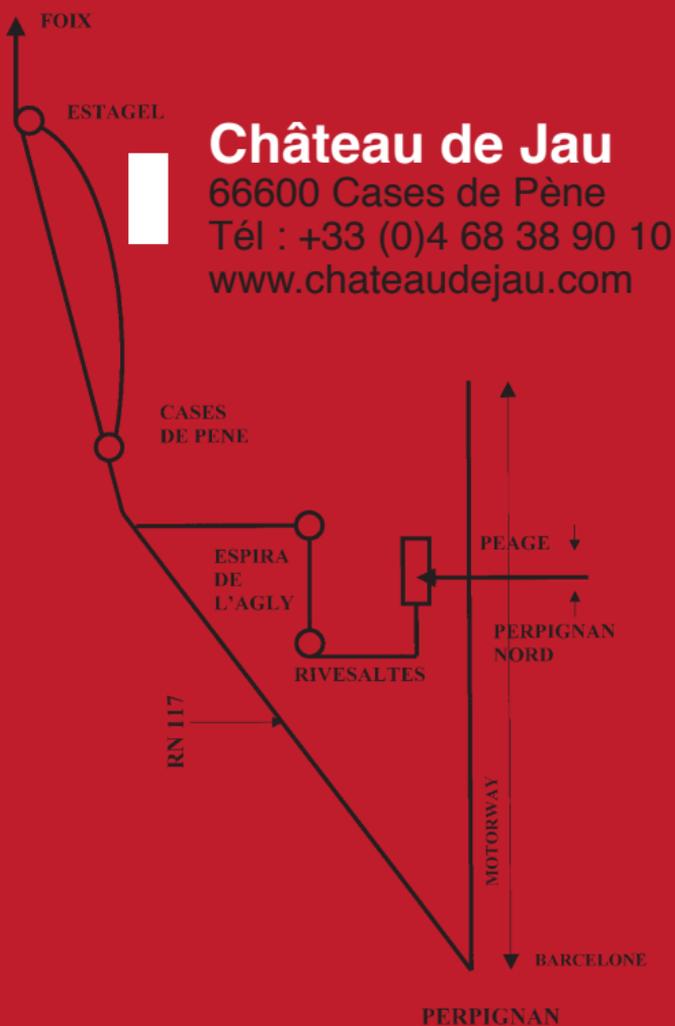
Après-midi (14h-16h)

▶ **Ligne de fuite** : L'art de ne pas être (excessivement) gouverné, entre critique, étique et politique.



Pierangelo Di Vittorio, philosophe, docteur en histoire de la philosophie de l'Université de Lecce et docteur en philosophie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Il a de nombreuses publications à son actif, dont *Foucault e Basaglia*, *L'incontro tra genealogie e movimenti di base* (Verona, ombre corte, 1999) et, avec Mario Colucci, *Franco Basaglia, Portrait d'un psychiatre intempestif* (Ramonville Saint-Agne, érès, 2005). Il a été parmi les éditeurs des volumes collectifs *Globalizzazione e diritti futuri* (Rome, manifestolibri, 2004) et *Lexique de biopolitique, Les pouvoirs sur la vie* (Ramonville Saint-Agne, érès, 2009). Il est membre du comité de rédaction de la revue canadienne de philosophie continentale « Symposium », il collabore à « La Quinzaine littéraire » et il fait partie du collectif « Action30 » dont l'activité dans les domaines de la recherche philosophique et artistique vise en particulier la question des « nouvelles » formes de racisme et de fascisme. Avec d'autres chercheurs de ce collectif, il a publié notamment *L'uniforme et l'âme, Enquête sur l'ancien et le nouveau fascisme, Lectures de : Bataille, Littell et Theweleit, Jackson, Pasolini, Foucault, Deleuze et Guattari, Agamben, Eco, Ballard* (Bari, Editions Action30, 2009).

Plan d'accès



Quelques idées d'hébergement à 2 pas du Château de Jau...

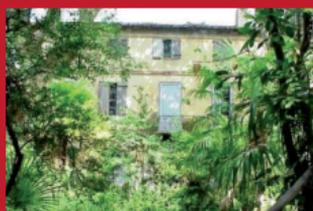
▶ **La Demeure Saint Vincent**

à ESTAGEL

+33 (0)6 18 18 56 43

Henrydaniel1255@neuf.fr

www.vinogusto.com/fr/adresse-medias/56905/234024



▶ **L'hôtel PLEIN SUD**

à ESTAGEL

+33 (0)4 68 29 00 84

9 rue Jean Jaurès - 66310 Estagel

▶ **Mas d'En Simon**

à MAURY

+33 (0)4 68 51 05 72

jeremy.acock@orange.fr

www.vineyardvillavacances.com



Diner-concert à Jau, le Vendredi soir

Nous vous proposons de poursuivre cette première journée de séminaire autour de la table du restaurant de Jau avec dégustation des vins de la propriété et entremets musicaux :

- ▶ Fougasse aux olives du pain paysan
AOC Côtes du Roussillon blanc 2009
- ▶ Salade craquante de petits légumes verts
AOC Côtes du Roussillon rosé 2009
- ▶ Magret de canard à la planxa,
pommes de terre à la braise et jus de persil
*Château de Jau - AOC Côtes du Roussillon
Villages 2007*
- ▶ Pain d'épices maison - Roquefort
Château de Jau - AOC Grand Roussillon
- ▶ Abricots pochés, infusion de citronnelle,
glace à la vanille
Château de Jau - AOC Muscat de Rivesaltes 2009

Bulletin d'inscription

Nom

Prénom

Adresse

.....

Téléphone

E-mail

Inscription* pour les trois jours de séminaire : 150 euros

(sont inclus : pauses café, pauses déjeuners,
frais pédagogiques)

Participation au diner

du vendredi soir : 25 euros

(montant à ajouter au règlement de votre
inscription)

Le bulletin d'inscription doit nous être retourné
joint d'un chèque libellé à l'ordre de
l'association LOGOS à l'adresse suivante :

Association LOGOS

Centre Psycho-analytique

7 Bd Wilson - 66000 Perpignan

**Nombre de places limité. Au-dessous de 25 participants,
l'association LOGOS se réserve le droit d'annuler le
séminaire.*



Les Causeries de



Désormais tout le monde sait que pour faire marcher la machine capitaliste il faut des hommes en bonne santé, aussi et surtout en bonne « santé mentale » [...] Nous allons arpenter ce vaste territoire où règne la logique de la communauté thérapeutique, jusqu'à percer ses zones d'ombre les plus secrètes et ténébreuses. C'est un travail indispensable, si l'on veut essayer de comprendre les dérives racistes et fascistes du monde contemporain et commencer à répondre à cette question fondamentale : pourquoi sommes nous devenus si obéissants, si disponibles à être gérés, gouvernés et dirigés ? ”

Pierangelo Di Vittorio